

Le souhait de la démocratie

Cyril COATLEVEN

*La démocratie personnifiée exprime ses sentiments dans une période trouble.
Une femme est à genoux, tête baissée.*

Démocratie :

Relevant la tête.

Hier nous étions libres, insouciants et confiants. Aujourd'hui mon esprit est blessé et mon âme vacille.

La flamme qui m'anime est si fragile, bien plus fragile que vous ne pouviez l'imaginer jusqu'à présent ...

Se levant avec difficulté.

Touchée dans les fondations qui font mon existence, je vous regarde prendre conscience que ma vie dépend de vous et de vos espoirs.

Pourtant, tant de fois j'ai attendu que vous vous leviez...

Regardant silencieusement le public durant un instant.

Il aura fallu que la liberté soit touchée en son cœur et que son sang s'écoule pour que ce jour arrive. Faut-il en arriver là pour que vous vous éveilliez? Faut-il des cauchemars bien réels pour vous sortir de vos rêves éveillés ?

Cette liberté qui est mon horizon, mon air, ma raison d'être, a besoin de vivre à travers vous de jour en jour. Il serait, j'en suis consciente, plus facile de n'y penser que ponctuellement...

Mais la liberté n'est pas un bien acquis, rien ne l'est jamais, tout se gagne... L'oublier ce serait me condamner à mort.

Court instant de silence durant lequel elle est pensive.

Ne vous méprenez pas, même si la morosité pèse sur mes mots, je suis heureuse de vous savoir à mes côtés dans les heures sombres que nous traversons.

Se déplaçant avec difficulté.

Cependant je ne me fais guère d'illusions, parmi les foules qui scandent mon nom, certains oublieront et retourneront bien vite dans les routines qui les assomment. D'autres encore, qui hier piétinaient la liberté de la presse à la moindre contrariété, se cacheront derrière des masques d'émotions, réduisant un drame barbare au simple enjeu d'une élection. Et je les vois aussi, ceux restés muets et tapis dans l'ombre n'attendant que la division pour nourrir leurs sinistres ambitions...

Pensive, elle s'arrête un instant.

Vous le voyez, le chemin est encore long pour que je retrouve pleinement ma sérénité...

Regardant à nouveau le public en reprenant doucement confiance.

C'est pour cela qu'à présent nous nous devons d'être vigilants. Ne pas laisser corrompre nos idéaux par les mensonges, les amalgames et l'intolérance. Gardons, vous et moi, dans nos

esprits que la liberté n'est rien sans l'égalité et la fraternité. Plus que jamais nous devons le graver dans la pierre. C'est mon seul souhait en ce jour.

Se taire ou détourner le regard face à la haine c'est me laisser monter à l'échafaud. Rester sourds aux cris d'injustices c'est être mon bourreau.

Avec détermination.

Hier nous étions libres... Aujourd'hui vous êtes à mes côtés... Mais demain ? Demain, il ne tient qu'à nous, tous ensemble, de ne plus sombrer dans le sommeil, de ne plus y laisser nos valeurs humaines. À nous, demain, de faire de nos plumes des fusils, de nos mots des munitions pour construire une muraille infranchissable contre toutes celles et ceux qui ont pour seuls desseins de répandre la peur et d'annihiler le libre arbitre et la pensée.